

REMSH | **Note de synthèse 1**

Les termes de la convergence
des politiques de recherches en sciences
humaines et sociales sur l'espace-temps
Euro-Méditerranéen en vue du 6^{ème} PCRD.

Les termes de la convergence des politiques de recherches en sciences humaines et sociales sur l'espace-temps Euro-Méditerranéen en vue du 6^{ème} PCRD.

Résumé

L'espace Euro-Méditerranéen est un espace complexe : il a une histoire longue et tumultueuse, il forme une mosaïque de nations, de cultures et de sociétés plus qu'un ensemble cohérent, il occupe une place singulière dans les formes et les dynamiques de mondialisation. Il constitue l'une des principales zones de tension au plan mondial.

Les sciences humaines ont construit des politiques de recherche qui privilégiaient l'approche disciplinaire. On constate alors une forme d'émiettement de cet espace de la recherche qui aboutit à l'impasse faite sur l'existence d'une échelle pertinente d'analyse euro-méditerranéenne. Il y a maintenant une volonté de dépasser ces approches strictement disciplinaires. On peut mettre en évidence les premiers termes d'une convergence dans le but d'aboutir à la proposition d'une synergie de ces pistes de recherche autour de la constitution d'un domaine des « études méditerranéennes » qui reposerait sur la pertinence de l'échelle euro-méditerranéenne en sciences sociales, comme champ d'étude et contexte significatif.

La Méditerranée est aujourd'hui autant une ligne de fracture qu'un espace de circulation et d'échange entre peuples et cultures différentes. Trois convergences entre disciplines scientifiques peuvent désormais être envisagées : une Méditerranée, dont les sociétés ont des connivences culturelles sous-jacentes ; une Méditerranée des conflits et de la confrontation ; une Méditerranée des échanges et des rencontres.

En premier lieu il existe une toile de fond commune aux sociétés méditerranéennes, un air de famille. Il convient cependant d'identifier les problèmes posés par le multiculturalisme dans les sociétés européennes en lien avec l'ensemble méditerranéen. Il est aussi nécessaire de comprendre le phénomène explosif de l'intégrisme qui traverse actuellement le domaine religieux.

En second lieu, la Méditerranée est un espace stratégique qui ouvre des perspectives majeures à la recherche en relations internationales et sur le rôle de la société civile dans la démocratisation. C'est d'un côté l'étude de la politique américaine et de l'Union Européenne en Méditerranée. Il en

est de même du problème de la démocratisation. Il faut privilégier des démarches qui mettent en oeuvre des interactions entre politique et culture et visent à penser en même temps le face à face et le côté à côté.

En troisième lieu, la Méditerranée est un espace ouvert d'échange, un monde partagé : le métissage et l'hybridation, les échanges et les transferts, sont au principe de la formation des cultures, des techniques, voire de l'organisation des rapports sociaux qui caractérisent, dans leur diversité même et dans leur longue durée les mondes méditerranéens.

Ces trois synergies de recherche autour de la mémoire, des conflits et des échanges conduisent à un large programme de recherche intégrant différentes disciplines. Il existe cependant des phénomènes émergents qui méritent l'existence de programmes particuliers : les nouveaux médias, les liens entre les diasporas issues de l'immigration et l'économie informelle ; enfin le dialogue des cultures et des civilisations appelle la synergie entre le PCRD et la Fondation Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures.

Note de synthèse

L'espace Euro-Méditerranéen est un espace complexe : il a une histoire longue et tumultueuse, il forme une mosaïque de nations, de cultures et de sociétés plus qu'un ensemble cohérent, il occupe une place singulière dans les formes et les dynamiques de mondialisation. Il constitue l'une des principales zones de tension au plan mondial. La Méditerranée est aujourd'hui autant une ligne de fracture qu'un espace de circulation et d'échange entre peuples et cultures différentes. Elle a été le creuset de métissages culturels féconds qui se poursuivent aujourd'hui sous des formes contradictoires, peu lisibles. En effet ils sont occultés par la lecture souvent dramatisante que font les médias et opinions publiques des deux rives, des processus politiques, économiques et sociaux en cours (cohabitation de religions différentes, flux migratoires, fractures et cohésion sociale, processus de démocratisation). Notre démarche est scientifique et non pas médiatique, elle cherche à montrer les termes de la convergence des sciences sociales autour de la notion d'espace-temps euro-méditerranéen. Pour cela il faut construire un état de l'art et dégager des perspectives d'avenir.

Les sciences humaines ont construit des politiques de recherche qui supposaient une posture disciplinaire. C'est ainsi que l'ethnologie a privilégié une approche des sociétés qui met en valeur les caractères « méditerranéens » tant dans l'espace familial, que dans les sociabilités

proches. Les historiens et les géographes ont posé la question des déterminants spatiaux et du poids de la tumultueuse histoire de cette région. Enfin les politologues ont mis l'accent sur les conflits et certains pensent en terme de « clash de civilisation ». En revanche, les économistes, à l'exception des travaux de la FEMISE, comme les sociologues ont toujours tenu à distance l'aire méditerranéenne, elle n'est pas encore vraiment pour eux un espace pertinent d'analyse. On peut cependant voir que de récentes études s'intéressant aux marchés informels lui donnent une nouvelle pertinence.

On peut dire que se fait jour une volonté de dépassement de ces approches strictement disciplinaires dont notre travail participe pleinement.

Aussi convient-il maintenant de déceler dans l'ensemble de ces recherches les premiers termes d'une convergence dans le but d'aboutir à la proposition d'une synergie de ces domaines de recherche autour d'un concept « d'études méditerranéennes ». Elles se trouveraient à la confluence des trois processus qui traversent cet espace : Le premier est celui de la mémoire très présente et très inscrite dans la culture et les traces du passé. Le deuxième est celui de la conflictualité qui est le fruit d'une histoire des empires qui s'y sont faits et défaits, et le fruit d'une superposition de religions ayant des sources connexes. Le troisième est celui des échanges, non seulement économiques mais aussi techniques, culturels et symboliques. Une dernière précaution est à prendre : dans le domaine des « études méditerranéennes » il convient de développer plus d'études empiriques et d'éviter la réification de la Méditerranée en un concept auto explicatif.

1. La situation actuelle : les études disciplinaires.

Les historiens distinguent l'étude de l'histoire dans la Méditerranée de l'histoire de la Méditerranée. Ils différencient aussi la Méditerranée européenne et la Méditerranée islamique. Une définition adéquate de l'ensemble de la Méditerranée par des historiens n'a pas encore été trouvée. En effet la vision d'une entité méditerranéenne a été une excuse pour l'écriture historique, comme dans le travail de Braudel ou dans des travaux plus récents comme ceux de Horden et, Purcell¹.

L'approche défendue par les auteurs de « *The corrupting sea* » ne peut être qu'une hypothèse de recherche pour l'étude de la période contemporaine. En effet on peut lui opposer un ensemble de traces d'une « mentalité » méditerranéenne comme par exemple le sens de la justice dans le fonctionnement des structures sociales. Il nous semble que l'analyse historique de la Méditerranée devrait éviter tout « méditerranéisme », dans le sens d'une vision trop interne aux peuples méditerranéens. Cette catégorie devrait être questionnée par une prise en compte des réalités ethnologiques et historiographiques; elle ne devrait pas se constituer en cadre d'analyse. On peut en donner pour exemple le

¹ Horden, Purcell, 2000, *The Corrupting Sea*, London, Blackwell

livre d'Abulafia², qui n'est pas seulement une histoire des pays autour d'une mer, mais encore l'histoire des personnes vivant autour de la Méditerranée et les interactions entre ces différentes personnes et entre leurs cultures.

On peut pourtant saisir l'impact que la Méditerranée a eu sur le développement de la civilisation occidentale. Ainsi la Méditerranée peut être étudiée dans la longue période comme un espace traversé par les multiples formes du commerce et comme un lieu d'exploration où les Phéniciens, les Carthaginois, les Grecs, et les Etrusques ont joué un rôle d'organisation de cet espace jusqu'en l'an 1000. Dans la période suivante la référence à Byzance et au monde arabo-musulman est beaucoup plus commune que la référence à la Méditerranée. Cette dernière ne réapparaît que très récemment, mettant l'accent sur une tradition culturelle commune, et sur l'émergence d'un commerce méditerranéen dans es temps modernes et contemporains.

Il est alors souhaitable de privilégier une étude historique des discours sur la Méditerranée comme ceux tenus dans les dix livres fruit d'une précédente recherche européenne³.

Bien que les géographes aient longtemps été fascinés par la Méditerranée et qu'il existe un grand nombre de travaux, il existe peu de synthèses réellement significatives dans la littérature anglophone. Relativement peu de géographes⁴ ont travaillé sur cet espace à la différence des anthropologues ou des historiens⁵. Les géographes débattent de la délimitation de la région méditerranéenne et se questionnent notamment sur les critères spatiaux permettant de distinguer les facteurs d'homogénéité ou au contraire ceux qui construisent une hétérogénéité. Les grandes synthèses sont difficiles, elles permettent simplement de mettre en évidence la complexité de la région. Les nombreuses études géographiques entreprises dans les deux dernières décennies, sont très proches de celles des anthropologues, elles portent sur les problèmes de la diversité ou de l'unité culturelle : le rôle de la famille, les traditions de l'honneur et de la honte. On trouve aussi des recherches plus physiques, sur les plantes méditerranéennes comme sur l'olive ou la pistache, les contrastes, la diversités des paysages.

On doit cependant faire une référence spéciale à la tradition géographique allemande dont Braudel s'est fait l'écho. La perspective de cette géographie ne donne à la Méditerranée qu'un rôle marginal. On le voit dans certains travaux, comme par exemple ceux de Philippson sur la Grèce et la Turquie⁶. Seuls deux instituts géographiques Allemands ont une tradition de recherche sur l'espace méditerranéen⁷. Le principal résultat de leurs approches est la définition d'un rapport spécifique hommes-nature en relation avec la soi-disante « ceinture de soleil » : l'imaginaire méditerranéen a marqué depuis longtemps la société

² Abulafia, ed, 2003, *La Méditerrané dans L'histoire*

³ Fabre, T., Ilbert, R., eds, *Les représentations de la Méditerranée*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2000

⁴ Dunford, D., King, R., 2001, *Mediterranean Economic Geography*, King, R., de Mas, P., Beck, M., (eds.) *Geography, environment and Development of the Mediterranean*, Brighton and Portland: Sussex Academic Press, 1-25.

⁵ King, R., Proudfoot, B., Smith, B.J., eds. 1997, *The Mediterranean: Environment and Society*. London

⁶ Philippson, *Das Mittelmeergebiet*, 1922

⁷ l'Institut für Länderkunde of Leipzig and the university of Mainz

allemande. Il existe cependant un chapitre plutôt regrettable de la géographie allemande : celui du mouvement de géopolitique, autour de Karl Haushofer, discrédité par sa proximité à l'idéologie nazie. Dans les années 60 on trouve de nombreuses études sur l'Afrique ou le Moyen-Orient, mais très peu sur la Méditerranée. Cela change un peu depuis les années 90 avec des études sur la diversité de la Méditerranée, sur la société méditerranéenne, sur l'environnement et le développement dans l'aire méditerranéenne.

Les politologues ont quant à eux préféré les études sur les sous-ensembles régionaux fondés culturellement ou historiquement. Les chercheurs qui travaillaient sur la région méditerranéenne le faisaient sous le label des études d'aires culturelles : Monde Arabe, Moyen-Orient ou Afrique du Nord. On doit attendre les années 90 pour les voir envisager la Méditerranée comme un ensemble, objet d'étude à part entière. Le contexte historique y est pour beaucoup : cet objet n'apparaît qu'après la fin des empires coloniaux. La Méditerranée est devenue pour les sciences politiques une région, certes artificielle, mais cependant pertinente.

On doit souligner le manque d'études comparatives, à part quelques exceptions bien sûr, comme par exemple les travaux de John Waterbury. Ces défauts résultent du fait, que ces études se concentrent surtout sur l'organisation du pouvoir. Elles sont trop centrées sur l'Etat. Il faudrait développer des analyses sur les dessous de la politique. Remettre en perspective un questionnement sur les sociétés civiles euro-méditerranéennes devraient conduire, à mieux prendre en compte d'autres acteurs institutionnels que ceux « labellisés » par des Etats souvent encore très peu démocratique. On peut citer ceux qui organisent un mouvement associatif émergent, notamment au Maghreb, autour d'enjeu qui prônent, peu ou prou, un programme de démocratisation. C'est un champ approprié pour un comparatisme permettant de dépasser une vision par trop distanciée, comme par exemple à propos des enjeux des processus de démocratisation.

Il existe une longue tradition d'étude anthropologique sur la Méditerranée. En 1959 s'est tenue une première conférence d'anthropologues, qui a conduit à la publication de « Social Anthropology of the Mediterranean »⁸ en 1963. Après une période où la Méditerranée apparaissait comme un concept pour l'analyse, un mouvement d'autocritique théorique est apparu dans les années 1980. Il a conduit à la discussion critique du concept. Dans la décennie suivante la discussion sur la catégorie de Méditerranée perdait progressivement sa force et on assistait à une éclipse relative de ce concept comme une catégorie permettant une analyse comparative. Inversement le discours anthropologique privilégiait une anthropologie de l'Europe et du Moyen-Orient. Le livre de P. Horden et N. Purcell⁹ embrasse cette histoire de la Méditerranée sur trois millénaires, de la préhistoire tardive jusqu'au XXe siècle. L'angle de lecture choisi dans cette vaste fresque (la plus imposante depuis Braudel) est celui des relations avec l'environnement, conçues de manière sophistiquée. Pour P. Horden et N. Purcell les deux

⁸ Pitt-Rivers, J., ed, 1963, *Mediterranean Countrymen. Essays in the Social Anthropology of the Mediterranean*, The Hague/Paris, Mouton

⁹ Horden, Purcell, 2000, *The Corrupting Sea*, London, Blackwell

ingrédients de base qui donnent une unité au monde méditerranéen, et en font un objet d'étude en soi sur la longue durée, sont, d'une part, l'extrême fragmentation topographique et, de l'autre, la forte connectivité entre microrégions permise par la mer. Cette grille d'analyse les conduit à des lectures novatrices de l'histoire urbaine et de celle agraire, de la mobilité des biens et des personnes, des phénomènes religieux.

Mais P. Horden et N. Purcell se sont aussi nourris des travaux anthropologiques. Ils utilisent les apports de l'anthropologie à la connaissance de la Méditerranée. L'exploration rapprochée de quelques microécologies scrutées par des anthropologues leur permet d'identifier les vestiges d'une histoire méditerranéenne qui au XXe siècle perd son unité, s'effiloche. L'ouvrage se conçoit comme une réponse à l'antiméditerranéisme d'auteurs comme Herzfeld et Pina Cabral. Surtout, il aborde frontalement le thème de l'honneur et de la honte. Cela se veut comme un défi extrême mené sur le terrain même où les critiques de l'anthropologie méditerranéenne semblaient avoir remporté le succès le plus convaincant. Les deux historiens effectuent ainsi un vaste périple, qui engrange un savoir ethnographique varié et s'appuie sur des explorations historiques. Ils aboutissent à la conclusion que l'honneur et la honte étaient des valeurs « non-aristocratiques » largement diffusées en Méditerranée. Certes, l'ethnographie dévoile d'immenses variations locales. Le paysage de l'honneur est une mixture de similarités et de ressemblances.

Dans ce travail, Horden et Purcell définissent des pistes de travail, les unes déjà assurées, les autres encore à l'état d'hypothèse préliminaire. Ils indiquent une voie pour une démarche cumulative, en montrant que l'analyse de l'honneur et de la honte n'était pas un exercice inutile, fruit seulement d'une « nostalgie impériale » plutôt orientaliste. Il est ainsi possible de récupérer un savoir que d'autres auraient voulu ranger parmi les fossiles d'un passé révolu, et le régénérer grâce à une imbrication dans l'histoire. Plus généralement le livre de Horden et Purcell propose une valorisation de l'approche monographique « classique », ruraliste, à l'intérieur d'une démarche sophistiquée. Il montre aussi la voie d'une approche interdisciplinaire qui inscrit l'ethnographie à l'intérieur d'un appareil conceptuel et d'un stock de données beaucoup plus vastes.

Il est possible de constater plusieurs consonances entre les perspectives proposées dans l'ouvrage de Horden et Purcell et celles développées de manière indépendante par les anthropologues, en particulier dans *L'Anthropologie de la Méditerranée*. Dans un cas comme dans l'autre il est question de ressemblances « d'air de famille », de notions polythétiques, de différences qui se ressemblent. On assiste ainsi à une convergence par rapport à une conception souple de l'ensemble « Méditerranée ». Dans un cas comme dans l'autre, l'entreprise comparative n'est pas gênée par des triangulations à géométrie variable.

La principale caractéristique de ces approches disciplinaires est l'impasse faite sur l'existence d'une échelle pertinente d'analyse euro-méditerranéenne. A quelques exceptions près elle a été tenue en suspicion par les sciences sociales. On constate donc une forme d'émiettement de cet espace de la recherche. Dans les dernières années, néanmoins, de

nouvelles perspectives ont été développées. Elles mettent à l'épreuve une nouvelle épistémologie qui conduit à prendre en considération la pertinence de l'échelle euro-méditerranéenne en sciences sociales. Il devient alors nécessaire, pour la fonder, d'établir des bilans plus précis et de susciter des travaux mettant l'accent sur les problèmes d'actualité : ceux par exemple d'affrontements, de circulation des hommes et des produits. On peut alors définir les termes d'analyses comparatives. Ces dernières doivent cependant éviter tout « méditerranéisme ». En effet certaines études culturelles effectuées ces dernières années accordent trop d'importance à la catégorie méditerranéenne alors qu'elle doit être prise en compte avec prudence. Il est suggéré de faire un travail comparatif sur la Méditerranée car il peut y avoir une fertilisation croisée entre des comparaisons larges et des comparaisons portant sur des espaces plus limités. Elle peut conduire à une meilleure compréhension du double processus de création de similarités et de différenciations.

Il faut considérer la Méditerranée comme un domaine d'étude, comme un contexte significatif. Ceux qui critiquent la catégorie de Méditerranée considèrent qu'une catégorie devrait toujours être homogène. Or ici il faut plutôt penser à la fois les similarités et les différences. Nul doute que ces censeurs ont eu raison de dénoncer les travers d'une entreprise qui érigerait la Méditerranée en une aire culturelle dotée d'attributs et de limites stables. À vrai dire, ce qui donne sa cohérence à ce monde, ce ne sont pas tant des similarités repérables que des différences qui forment système. Et ce sont sans doute ces différences complémentaires, s'inscrivant dans un champ de réciprocités, qui nous permettent de parler d'un système méditerranéen. Chacun se définit, ici peut-être plus qu'ailleurs, dans un jeu de miroirs (de coutumes, de comportements, d'affiliations) avec son voisin. Ce voisin est un proche dont il partage les origines abrahamiques et ses comportements ne prennent sens que dans ce jeu relationnel¹⁰.

2. les termes d'une convergence des programmes de recherche autour des trois directions clés : mémoires, conflits, échanges

Trois convergences entre disciplines scientifiques peuvent maintenant être envisagées : une Méditerranée, dont les sociétés qui la bordent, présentent, au-delà des fractures qui les séparent, un air de famille, des

¹⁰ Ce processus est sans doute commun à la plupart des sociétés, comme nous le montre Claude Lévi-Strauss (1973 : 281-300) dans son étude comparée des traditions des Indiens Mandan et Hidatsa : « Si les coutumes de peuples voisins, conclut-il, manifestent des rapports de symétrie, il n'en faut pas seulement chercher la cause dans quelques lois mystérieuses de la nature ou de l'esprit. Cette perfection géométrique résume aussi, au mode présent, des efforts plus ou moins conscients mais innombrables, accumulés par l'histoire et qui visent tous le même but : atteindre un seuil, sans doute le plus profitable aux sociétés humaines, où s'instaure un juste équilibre entre leur unité et leur diversité ; et qui maintient la balance égale entre la communication, favorable aux illuminations réciproques, et l'absence de communication, elle aussi salutaire, puisque les fleurs fragiles de la différence ont besoin de pénombre pour subsister » (*loc.cit.* : 300). Ces rapports d'inversion symétrique connaissent une singulière densité dans le monde méditerranéen dont les populations se partagent un même Dieu.

connivences culturelles sous-jacentes ; une Méditerranée des conflits et de la haine ; une Méditerranée des échanges et des rencontres.

2.1. Une mémoire ayant construit un espace de civilisation

La première Méditerranée, c'est celle des rencontres, des échanges, des coexistences, des polyphonies harmonieuses, de la *convivenza*, que symbolisent des lieux, des personnages, des objets emblématiques. Cette vision, souvent fortement idéalisée, trouve son ancrage et sa justification dans quelques épisodes et situations mémorables d'une histoire partagée. Les travaux de recherche en sciences humaines et sociales de ces dernières années nous ont permis de comprendre que la Méditerranée ne pouvait être appréhendée comme un simple territoire ou comme une évidence géographique. Parler de Méditerranée n'a en effet pas le même sens selon le lieu et le moment où l'on en parle. Le projet de recherche sur « Les représentations de la Méditerranée », coordonné par Thierry Fabre et Robert Ilbert¹¹ à la MMSH et fondé sur une analyse comparée dans dix pays- Maroc, Tunisie, Egypte, Liban, Turquie, Grèce, Italie, France, Espagne et Allemagne- a clairement montré les différentes formes et significations de la Méditerranée selon la généalogie historique et culturelle de ces différents pays. Le coffret de dix livres sur « Les représentations de la Méditerranée », publié à l'issue de ce programme de recherche (en français, italien, arabe et bientôt en allemand et en anglais), qui associe dix écrivains et dix chercheurs de ces dix pays, est une base de travail utile pour construire le champ des études méditerranéennes. Ces travaux d'analyse comparée ont en effet permis d'identifier les principaux textes de référence à partir desquels se sont construits les représentations de la Méditerranée depuis deux siècles. La Méditerranée en effet est une idée neuve en Europe. Elle n'existe pas comme nom propre, comme ensemble géopolitique et culturel, avant le XVIIIème siècle. Ce travail sur les généalogies des représentations de la Méditerranée, fondé sur une analyse des textes, doit être désormais prolongé par une étude des sources en images, fixes et animées, et par un élargissement des recherches à d'autres pays.

Une synthèse récente des travaux anthropologiques menés en Méditerranée (Albera D., Blok A., Bromberger C. 2001)¹² montre qu'il existe dans les sociétés méditerranéennes une toile de fond commune, un air de famille, jamais uniforme et pourtant présent. Cet air de famille est le résultat de contextes écologiques similaires, des conquêtes, des proximités, de la circulation des hommes, des biens, des idées¹³. Cependant, le tissu de similarités qui parcourt le pourtour méditerranéen ne peut pas être sclérosé dans un inventaire de traits abstraits ou dans un répertoire de récurrences figées¹⁴. On peut plutôt décrire la Méditerranée,

¹¹ Fabre, T., Ilbert, R., eds., 2000, *Les représentations de la Méditerranée*, Maisonneuve et Larose, Paris

¹² Albera, D., Blok A., Bromberg, C., ed., 2001, *L'anthropologie de la Méditerranée*, Maisonneuve et Larose, Paris

¹³ 1982, Anthropology of the Mediterranean area, *Annual Review of Anthropology* 11

¹⁴ D. Albera, A. Blok, 2001, The Mediterranean as an ethnological field of study : a retrospective, Albera, D., Blok, A., Bromberger, C., *L'anthropologie et la Méditerranée : unité, diversité et perspectives*, Paris : Maisonneuve et Larose

en empruntant des termes de Wittgenstein, comme un réseau de ressemblances de famille qui se chevauchent et s'entrecroisent : tantôt similitudes globales, tantôt similitudes de détail. La Méditerranée se présente en somme comme un espace propice à un comparatisme intermédiaire, de moyenne distance¹⁵.

De cette Méditerranée des coexistences tolérantes, des rencontres, de l'interpénétration des œuvres culturelles émergent quelques personnages emblématiques dont se sont emparés, à juste titre, les pionniers du dialogue des civilisations, au premier rang desquels figure le grand orientaliste Louis Massignon. On pense, bien sûr, à Ibn Rushd, Averroès, cette lumière andalouse, traducteur et commentateur, « l'auteur du grand commentaire » disait Dante, de l'œuvre d'Aristote qu'il transmet à l'Occident chrétien¹⁶. Ils existent maintenant des réseaux réels ou virtuels dont un des exemples les plus saillants est la créolisation des musiques méditerranéennes contemporaines. Cette vision s'oppose à celle de Peregrine Horden et Nicholas Purcell¹⁷ pour qui la Méditerranée se définit par la mise en relation par la mer de territoires extrêmement fragmentés, par une « connectivity » facilitée par les Empires et qui s'éteindrait au XX^e siècle. Le titre énigmatique de leur livre, *The Corrupting Sea*, « La Mer corruptrice », prend dès lors tout son sens : pour eux cette mer met en relation, et par la même serait une menace pour le bon ordre social.

En effet, si les échanges, les convergences et les influences réciproques sont indéniables, les relations ont souvent été marquées par un effort de distinction : une série d'oppositions constitutives a ainsi orienté la structuration historique des sociétés méditerranéennes.¹⁸ Ici la vie quotidienne a été et est encore fortement empreinte de comportements alimentaires, vestimentaires, culturels, qui exaltent souvent la différence par rapport à des voisins proches¹⁹. Le monde méditerranéen peut ainsi être conçu comme un espace de dialogue composé par un ensemble de différences complémentaires²⁰.

Peut-on parler d'un cosmopolitisme méditerranéen ? Robert Ilbert souligne que « le cosmopolitisme alexandrin tient dans ses voisinages. Il ne fonctionne pas comme un creuset mais comme une contiguïté toujours renouvelée de groupes constitués, reconnus et responsables »²¹. Mais un tel cosmopolitisme est friable, il ne tient que grâce à une forte « communauté d'intérêts ». Qu'en est-il du cosmopolitisme aujourd'hui dans les villes européennes, alors que la plupart des villes

¹⁵ Kerrou, M., ed., 1998 *L'autorité des saints. Perspectives historiques et socio-anthropologiques en Méditerranée occidentale*, Paris, IRMC - Ministère des affaires Etrangères

Blok, A., 2001, *Honour and Violence*, Cambridge, Polity Press

¹⁶ Alain de Libera (1999 : 26) l'affirme : « Il faut le redire, c'est une translation intérieure à la terre d'Islam, liée à la conquête musulmane, qui a rendu possible le retour de la science grecque dans le monde latin. Mais la science grecque n'est pas arrivée seule. La science arabe l'accompagnait. Et plus encore, la figure de l'intellectuel musulman, d'où a procédé, quoi qu'on en dise et contre toute attente, cette première ébauche de l'intellectuel européen qu'a été le *magister artium* universitaire, le professeur de philosophie ».

¹⁷ Horden, P., Purcell, N., 2000, *The Corrupting Sea: A Study of Mediterranean History*, London, Blackwell,

¹⁸ Bromberger, C., Durand, J.-Y., 2001, Faut-il jeter la Méditerranée avec l'eau du bain ?, Albera, D., Blok, A., Bromberger, C., *L'anthropologie et la Méditerranée : unité, diversité et perspectives*, Paris : Maisonneuve et Larose,

¹⁹ Fabre Vassas, C., 1994, *La bête singulière. Les juifs, les chrétiens et le cochon*, Paris, Gallimard

²⁰ Bromberger, C., Todorov, T., 2002, *Germaine Tillon, une ethnologue dans le siècle*, Arles, Actes Sud

²¹ Ilbert, R., 1992, *Une certaine citadinité*, in *Alexandrie, Autrement*, p 28

méditerranéennes ont perdu leur diversité avec la construction des Etats Nations ? Ces réflexions sur le cosmopolitisme devraient nous permettre d'éclairer les évolutions et les transformations des « sociétés multiculturelles ».

Il convient d'identifier les problèmes posés par le multiculturalisme dans les sociétés européennes en lien avec l'ensemble méditerranéen. Telle est la priorité d'une analyse des interactions entre les dimensions culturelles et politiques à l'échelle euro-méditerranéenne. Si cette espace est rétif à une synthèse car fait de côtes fragmentées et de ports qui sont branchés sur le lointain, cette dernière ne peut être que le fruit d'une recomposition politique qu'il convient d'étudier. Il convient de créer des lieux d'échange et de créations communes.

2.2. Un espace stratégique.

L'étude de la Méditerranée comme « représentation stratégique »²² ouvre des perspectives majeures à la recherche en relations internationales et à ce qui pourrait être appelé une analyse géoculturelle qui intègre la « théorie de la représentation »²³, la « géopolitique des passions »²⁴ ou ce que Jervis appelle « perception and mis perception in foreign policy ». Il y a là un foyer théorique et un cadre conceptuel qui permettent d'inscrire l'étude des représentations de la Méditerranée dans une pensée stratégique, dans une analyse des relations internationales qui intègre la conscience du niveau des représentations et qui tente ainsi de discerner la forme du monde portée par tel ou tel acteur sur la scène internationale.

La notion de « clash of civilisations », définie et diffusée par Samuel Huntington²⁵ au plan international, qui tend à opposer sur un mode frontal et dualiste l'Islam et l'Occident, fait l'impasse sur la Méditerranée comme monde intermédiaire, comme zone de contacts, de voisinages et de conflits. Nos travaux de recherche sur les relations entre l'Europe et le monde méditerranéen visent justement à sortir de ce dualisme, qui est plus idéologique que scientifique, et à proposer des études sur les interactions culturelles et politiques dans le champ Euro-Méditerranéen.

Il s'agit de construire une question majeure, à la fois sur le plan intellectuel et scientifique et sur le plan des débats qui sont en cours dans les relations entre l'Europe et la Méditerranée. Se trouve-t-on devant un clash de civilisation, ou un dialogue de cultures ou/et interactions politiques et culturelles. Ces questions sont désormais à la fois des questions internationales et des questions intérieures à l'ensemble de l'Europe. On observe en effet en Europe une montée significative de mouvements populistes, dont un des thèmes majeurs est l'immigration, le multiculturalisme et la relation à l'islam.

Il existe une sorte de triangle infernal entre la politique américaine de soutien à Israël, la situation non démocratique des pouvoirs dans les pays du Sud de la Méditerranée et la récente dérive vers le terrorisme de

²² Joxe, A., 1995, *L'Amérique mercenaire*, Payot, Paris

²³ Merle, M., 1999, *Forces et enjeux dans les relations internationales*, Odile Jacob, Paris

²⁴ Hoffmann, S., 1999, *Le dilemme américain, suprématie ou ordre mondial*, Economica, Paris

²⁵ Huntington, S., 2000, *Le choc des civilisations*, Odile Jacob, Paris

certains mouvements islamistes. Il faut pouvoir apporter des éléments pour sortir de ce piège.

Une étude pluridisciplinaire²⁶ est nécessaire pour comprendre le phénomène explosif de l'intégrisme qui traverse actuellement le domaine religieux. Elle permet une évaluation de l'histoire, de l'étendue, des sources, de la nature, et de l'impact des mouvements fondamentalistes dans les traditions religieuses majeures du monde méditerranéen. Il peut servir de base solide pour l'étude et l'impact des mouvements fondamentalistes sur les rapports sociaux, sur l'instruction, le droit des femmes, et sur la diffusion de l'esprit scientifique dans les différentes nations qui bordent la Méditerranée, et sur les traditions de l'Islam, du Judaïsme, et de la Chrétienté. La recherche collective dirigée par T.Scheffler²⁷ met un accent spécial sur l'importance de la religion dans les conflits tel celui du Liban, mais elle ne s'arrête pas là, elle inclut les études de cas sur d'autres pays méditerranéens tels que l'Algérie et la Turquie, ainsi que dans les Balkans. Elle montre que la religion est non seulement une affaire d'écritures et croyances, mais encore un domaine de pratiques, de symboles, et d'institutions. Cette recherche discute les relations entre religion, conflit, et rapprochement dans les différents environnements historiques, spatiaux, et culturels de la Méditerranée. Dans le domaine du dialogue religieux et son avenir dans des relations internationales, on doit mentionner D. Johnston²⁸.

Le rôle de la société civile, incluant les « islamistes modérés », dans la démocratisation a aussi été traité²⁹ dans le cas de l'Égypte, de la Syrie, de la Turquie et de la Palestine. Cette étude collective peut servir de base pour une étude plus compréhensive de ce problème dans la région méditerranéenne incluant d'autres pays et les développements les plus récents. Des débats sur les sociétés civiles dans le Moyen-Orient ont récemment été publiés, ils comportent une étude de cas sur les débats Arabes, Israël, et Iran³⁰. L'étude collective D.Allen / A.Pijpers³¹, donne un aperçu large sur les approches politiques différentes des Etats membres européens sur le conflit du Moyen-Orient.

Entre une approche qui privilégie le clash des civilisations, qui souligne ainsi la part irréductible des fractures, et une approche fondée sur le dialogue des cultures, qui met l'accent sur les continuités et les consensus, politiques et culturels, il est nécessaire de penser l'entre deux, les traits d'union et de désunion qui caractérisent les relations euro-méditerranéennes.

Les dynamiques de la conflictualité qui sont à l'œuvre ne relèvent pas uniquement de forces venant de la rive sud de la Méditerranée. Ce serait une vision unilatérale et ethnocentrique. Il est important de renverser les regards et d'analyser la conflictualité dont « l'Occident » ou l'Europe sont également porteurs.

²⁶ Martin, E., Marty/R. Scott Appleby, ed., 2002, *The Fundamentalism Project*, The University of Chicago Press, Chicago

²⁷ Scheffler, T., ed., 2002, *Religion between Violence and Reconciliation*, Ergon Verlag, Beirut/Würzburg

²⁸ Johnston, D., 2003, *Faith-based Diplomacy Trumping Realpolitik*, Oxford University Press, Oxford

²⁹ Ferhad, I., Wedel, H., ed., 1995, *Probleme der Zivilgesellschaft in Vorderen Orient*, Leske und Budrich, Opladen

³⁰ Hamzawy, A., ed., 2002, *Civil Society in the Middle East*, Verlag Hans Schiler, Berlin

³¹ Allen, D., Pijpers, A., ed., 1984, *European Foreign Policy-Making and the Arab-Israeli Conflict*, Den Haag

Quelles sont les nouvelles formes de violence qui sont à l'œuvre, les éléments du dissensus, les perspectives de fractures ? Il ne s'agit pas de légitimer l'opposition Islam/ Occident, mais d'aller plus loin dans l'analyse des acteurs et des facteurs de la conflictualité dans les relations Euro-méditerranéennes. On assiste à l'émergence de nouveaux mouvements et de nouveaux réseaux islamistes, par exemple au Maroc ou en Turquie, qui n'hésitent pas à s'engager dans des actions terroristes. Qu'en est-il de ces phénomènes émergents ? Peut-on parler de l'échec de l'islam politique ? A quelles recompositions des discours et des acteurs assiste-t-on au sein des mouvements islamistes ? L'analyse des dynamiques de la conflictualité, entre Europe et Méditerranée, est aussi l'occasion de s'interroger sur les possibilités d'en sortir, sur les pistes à explorer, au plan politique et culturel, pour tenter de dépasser les confrontations qui sont en cours.

Ce face à face pose la question des regards croisés, des systèmes culturels et politiques de référence à partir desquels se construit et se légitime la posture de l'Occident et celle des pays de l'autre rive. A cet égard, les travaux de Sophie Bessis méritent d'être interrogés, notamment lorsqu'elle souligne « le paradoxe fondateur de la suprématie occidentale consistant à découpler l'énoncé de principes à vocation universelle de leur application concrète ».³² Il y a bien des différences de perspectives et des manières différentes d'articuler sens et puissance. Pour sortir de ce dilemme l'Europe propose un « dialogue des cultures ».

On doit alors interroger les fondements sur lesquels repose cette politique de « dialogue des cultures ». Il est à cet égard souvent fait référence, dans les relations entre Europe et Méditerranée, à l'héritage andalou, au temps d'al Andalus. Référence le plus souvent mythifiée d'une possible connivence entre judaïsme, christianisme et islam, et dans le même temps lieu d'une forme de dépassement des frontières culturelles le plus souvent instaurées sur la longue période, entre « Mahomet et Charlemagne » pour reprendre le paradigme avancé par Henri Pirenne. Il serait sans doute opportun d'aller plus loin sur cet « usage du passé », sur cette utilisation d'al Andalus, notamment en Espagne autour de 1992, et de voir quels sens donner à ce débat, entre mémoire et histoire, à propos de la configuration des relations culturelles euro- méditerranéennes.

Ce questionnement de la conflictualité pourrait être approfondi à partir d'une étude de la politique américaine en Méditerranée et de la politique de l'Union européenne. Dans quelle mesure la politique américaine et la politique européenne se distinguent-elles ? Sur quelles orientations et sur quelles pratiques ? De quel clash entre civilisations est-il question et de quels partenariats euro-méditerranéens s'agit-il ?

De la même manière, on peut mentionner certaines études³³ qui donnent un aperçu sur les différents problèmes émanant du processus de

³² Bessis, S., 2002, *l'Occident et les autres, Histoire d'une suprématie*, la Découverte Poche Essais, p 3, septembre 2002

³³ Chérigui, H., 1997, *La politique méditerranéenne de la France: entre diplomatie collective et leadership*, Paris, L'Harmattan

Zippel, W., ed., 1999, *Die Mittelmeerpoltik der EU*, Baden-Baden

Gillespie, R., ed., 1997, *The Euro-Mediterranean Partnership, Political and Economic Perspectives*, London

Joffe, E. G., ed., 1999, *Perspectives on development: The Euro-Mediterranean Partnership*, London

Barcelone depuis 1995, tel que les interactions entre le développement économique et les politiques de stabilisation³⁴, les politiques de sécurité et la démocratisation³⁵, les contraintes institutionnelles du partenariat³⁶. Peu d'études³⁷ ont traité des réalités politiques et sociales, et des réactions à cette politique européenne dans les sociétés méditerranéennes de l'Est et du Sud. Il en est de même pour beaucoup de problèmes liés au troisième volet du processus de Barcelone.

Le problème de la démocratisation dans l'aire méditerranéenne est de grand intérêt. Il a intéressé plusieurs politologues et a surtout inspiré des retours pessimistes sur le passé³⁸. Le récent plan américain visant le retour de la démocratie dans le Moyen-Orient a déclenché de nouvelles interrogations sur les manières et moyens à utiliser pour exporter les valeurs politiques libérales dans la région. Il est largement reconnu que la stratégie européenne, comparée à la stratégie américaine, propose une visée plus respectueuse des situations particulières propres à chaque pays méditerranéen. Elle consiste à adapter les institutions et valeurs libérales en les associant à des réformes économiques³⁹. Le partenariat Euro-Méditerranéenne, lancé en 1995 comme une tentative pour résoudre l'instabilité régionale chronique comptait à l'origine sur le déroulement d'un plan idéal liant la libéralisation économique au changement politique vers la démocratie⁴⁰.

Depuis 1995, de nombreuses tentatives ont été faites pour évaluer l'impact financier et économique du processus de Barcelone. Affrontant une vague d'enthousiasme européen⁴¹, les analyses qui tenaient compte des contraintes des pays du Sud de la Méditerranée gardaient une vue critique sur les conséquences politiques et économiques de la libéralisation des échanges euro-méditerranéennes⁴². L'impact politique de l'association de ces pays reste surtout incertain. L'hypothèse que la libéralisation politique et économique suivrait des sentiers parallèles est bien sûr discutable⁴³ et ne serait que rarement applicable à la région méditerranéenne. Certains analystes argumentent que, loin de déstabiliser les régimes autoritaires, cette politique de libéralisation contribuait en fait à les renforcer⁴⁴. Un ensemble de recherche montre le

³⁴ Kienle, E., 2000, *A grand delusion : democracy and economic reform in Egypt*, London, I. B. Tauris Publications

³⁵ Gillespie, R., Youngs, R., 2002, *The European Union and democracy promotion : the case of North Africa*, London, Franck Cass

³⁶ Philippart, E., 2003, *The Euro-Mediterranean Partnership: Unique Features, First results and Forthcoming Challenges*, *CEPS Working Papers*, CEPS Middle East and Euro-Med Project, n°5, February

³⁷ Bichara, K., ed., 2001, *Le partenariat euro-méditerranéen vu du Sud*, L'Harmattan, Paris

³⁸ Salame, G., ed., 1994, *Démocraties sans démocrates : politiques d'ouverture dans le monde arabe et islamique*, Paris, Fayard

³⁹ Gillespie, R., Youngs, R., op. Cité.

⁴⁰ Schmid, D., 2002, *Optimiser le Processus de Barcelone*, *Occasional Paper n°36*, European Union Institute for Strategic Studies (ISS-UE), Paris, Juillet 2002

⁴¹ Bensidoun, I., Chevallier, A., 1996, *Europe-Méditerranée : le pari de l'ouverture*, Paris, Economica

⁴² Khader, B., ed., op. cité.

⁴³ Kienle, E., op. Cité.

⁴⁴ Hibou, B., Martinez, L., 1998, *Le partenariat euro-maghrébin : un mariage blanc ?*, *Etudes du CERI*, n°47, nov 1998

rôle que les sociétés civiles méditerranéennes seraient supposées jouer dans ce contexte⁴⁵.

2.3. Un espace d'échange.

Une recherche récente considère la Méditerranée comme un espace ouvert d'échange, un monde partagé⁴⁶ pouvant conduire à un conflit potentiel (mais non à un clash de civilisation), essayant ainsi de trouver une troisième voie entre la vision d'une unité culturelle fondamentale et la proposition contraire de zones d'affrontement aigu sur les zones frontières⁴⁷, en particulier celles existantes dans un passé lointain mais toujours vivante dans les imaginations. L'analyse des crises méditerranéennes suppose d'adopter une échelle particulière : une approche régionale permettant d'analyser les dynamiques à l'œuvre dans la politique, l'économie, et la culture. A tout autre échelle, tant nationale que mondiale, il est impossible de comprendre ou d'appréhender ces réalités. Une perspective euro-méditerranéenne permise par l'apport des sciences sociales⁴⁸ sera capable de donner son plein sens à l'histoire et aux transformations écologiques ou culturelles⁴⁹. Elles soulignent, tant dans le passé qu'aux temps actuels, la centralité du commerce, l'émergence et la dynamique des marchés⁵⁰, et des pratiques commerciales et le rôle des négociants qui s'appuient sur une diaspora⁵¹. L'analyse des réseaux a été une approche majeure dans ce domaine⁵², mettant en lumière non seulement les relations économiques, mais encore les mobilisations de la parenté et autres ressources socioculturelles des acteurs⁵³, et montrant le caractère non formel des pratiques d'échange⁵⁴. Elle montre l'existence d'un commerce trans-culturel et d'agents d'innovation⁵⁵. Une recherche

⁴⁵ Reinhardt, U.J., 2002, Civil Society Co-operation in the Euro-Mediterranean Partnership : From Declarations to Practice, *EuroMeSCo Paper n°15*

⁴⁶ Greene, M., 2000, *A Shared World. Christians and Muslims in the Early Modern Mediterranean*, Princeton, PUP

⁴⁷ Hess, A., 1978, *The Forgotten Frontier: A History of the Sixteenth-Century Ibero-African Frontier*, Chicago, Chicago University Press,

⁴⁸ Hanna, N., 1998, *Making Big Money in 1600. The Life and Times of Isma'il Abu Taqiyya, Egyptian Merchant*, Middle East Studies Beyond Dominant Paradigms, Syracuse, SUP

⁴⁹ Horden, P., and Purcell, N., 2000, *The Corrupting Sea: A Study of Mediterranean History*, London, Blackwell, especially p. 461-523.

⁵⁰ Kaiser, W., ed., 2004, *Les intermédiaires dans l'échange et le rachat des captifs en Méditerranée, XVIe-XVIIIe siècles* (Collection de l'École française de Rome), Rome-Paris

⁵¹ Peraldi, M., ed., 2001, *Cabas et containers. Activités marchandes informelles et réseaux migrants transfrontaliers*, Paris, Maisonneuve & Larose-MMSH

⁵² Subrahmanyam, S., ed., 1996; *Merchant Networks in the Early Modern World*, Brookfield, Variorum, et récemment Subrahmanyam, S., Réseaux marchands, ed. Molho A, *Annales HSS* 58, 3, May-June 2003

⁵³ Trivellato, F., 2003, Juifs de Livourne, Italiens de Lisbonne, hindous de Goa. Réseaux marchands et échanges interculturels à l'époque moderne, *Annales HSS*, 58, 3, May-June 2003, pp. 581-603. With great emphasis

Grassby, R., 2001, *Kinship and capitalism: marriage, family, and business in the English-speaking world, 1580-1740*, New York, CUP

Muller, C., Hasenohr, C., 2002, Les Italiens dans le monde grec IIe s. av.J.-C.- Ie s.ap.J.C., circulation, activité, intégration, *Bulletin de Correspondance hellénique suppl.* 77. Paris

⁵⁴ Granovetter, M., 1985, Economic Action and Social Structure : The Problem of Embeddedness, *American Journal of Sociology* 91, pp. 481-510; id.

Granovetter, M., 2000, *Le marché autrement* (Sociologie économique), Paris, Desclée de Brouwer

⁵⁵ See the seminal work of Curtin, P.D., 1984, *Cross-Cultural Trade in World History*, Cambridge, CUP

récente met l'accent sur les modes complexes d'innovation⁵⁶ et sur l'importance de l'incertitude fondamentale des échanges - deux notions clé d'une théorie récente pour l'analyse des caractéristiques modernes de l'économie⁵⁷. Dans cette perspective, les limites des approches neo-classiques et institutionnelles sont clairement soulignées par des économistes et historiens qui mettent en évidence l'importance des valeurs⁵⁸ et des logiques sociales⁵⁹ multiples qui informent les pratiques économiques.

Il y a deux modèles dynamiques sous-jacents à cette fertilisation croisée presque ininterrompue au cours du temps. D'un côté de l'antiquité⁶⁰ aux temps modernes il y a eu une succession continue d'empires se développant dans la Méditerranée, de l'empire Romain⁶¹ aux empires coloniaux Européens⁶²; de l'autre, jusqu'au milieu du siècle de l'industrialisation, les marchés économiques ont continuellement traversé cet espace. Dans les mondes méditerranéens, chaque minorité, autochtone ou transplantée, était un ferment de coopération ou de conflits économiques.

De la même manière, le commerce à longue distance qui dominait les économies de cette aire a construit le développement des réseaux de l'*emporia* grecque⁶³ celui des bazars modernes⁶⁴ qui ont toujours compté sur l'intégration d'étrangers, dominants ou dominés, dans des sociétés locales. La montée du nationalisme pendant la période post-coloniale a repoussé ce multiculturalisme et cosmopolitisme qui étaient la base de l'ordre social et économique⁶⁵. Mais les grandes migrations vers le nord industriel rétablissaient ces diasporas⁶⁶, créant des ponts et de nouveaux itinéraires, et amenant la vitalité de nouveaux marchés⁶⁷. Cependant ceux-ci paient un lourd tribut au processus actuel de globalisation où ils semblent être relégués dans des situations créant une économie

⁵⁶ Carrino, A., Salvemini, B., 2003, Trasferimento tecnologico e innovazione sociale.

Ravanas, P., e l'olio del Mezzogiorno d'Italia fra Settecento e Ottocento, *Quaderni storici*, n° 2, pp. 348-400.

⁵⁷ Grenier, J.Y., 1996, *L'économie d'Ancien Régime. Un monde de l'échange et de l'incertitude*, Paris, Albin Michel

⁵⁸ Shefrin, H., Beyond Greed and Fear, 2000, *Understanding Behavioral Finance and the Psychology of Investing*, Boston, Mass

Neal L and Quim, Networks of Information, Markets, and Institutions in the Rise of London as a Financial Centre, 1660-1720, *Financial History Review* 8, 1, April 2001, pp. 7-26.

Kahneman, D., et al., 2002, *Choices, values and frames*, ed. by Cambridge, CUP, 2000, repr.

Stamp, G., 1993, *The Impossibility of Rational Choice*, Leicester, LUP

⁵⁹ Levi, G., 1985, *L'eredità immateriale. Carriera di un esorcista nel Piemonte del Seicento*, Turin, Einaudi, pp. 3-11.

⁶⁰ J. Andreau, P., Briand, Descat, R., eds. 1994, *Les échanges dans l'Antiquité : le rôle de l'Etat. Saint Bertrand de Comminges*.

Lo Cascio, E., éd. 2000, *Mercati permanenti e mercati periodici nel mondo romano*, Bari

⁶¹ Ørsted, P., 1985, *Roman Imperial Economy and Romanisation. A Study in Roman Imperial Administration and the Public Lease System in the Danubian Provinces from the First to the Third Century A.D.*

⁶² Frémeaux, J., *Les empires coloniaux dans le processus de mondialisation*, 2002, Maisonneuve et Larose, Paris

⁶³ Bresson, A., Rouillard, P., 1993, *L'emporion*, De Boccard, Paris

Parkins, H., Smith, C., eds. 1998, *Trade, traders and the ancient city*, London-New York

⁶⁴ Geertz, C., Suq, the bazaar economy in Sefrou, Geertz, C., Geertz, H., Rosen, L., 1978, *Meaning and order in Moroccan society*, Cambridge University Press, Cambridge

⁶⁵ Breckenridge, C.A., Pollock, S., Bhabha, H.K., Chakrabarty, D., eds., 2000, *Cosmopolitanism*, Duke University Press, Durham/London

⁶⁶ Safran, W., 1991, Diasporas in modern societies, *Diaspora*, 1,1, p83-99

Simon, G., 1995, *Géodynamique des migrations internationales dans le monde*, PUF, Paris

⁶⁷ Peraldi, M., ed., op.cité.

informelle⁶⁸. D'un côté on voit se développer des dispositifs commerciaux informels transnationaux, de l'autre, on assiste au développement, autour d'un noyau d'entreprises européennes délocalisés, de « districts productifs », notamment dans les secteurs de la confection.

Comme l'indique le titre même de l'une des plus récentes synthèses historiques sur le monde méditerranéen⁶⁹, le métissage et l'hybridation, les échanges et les transferts, sont au principe de la formation des cultures, politiques, techniques, symboliques, voire de l'organisation des rapports sociaux qui caractérisent, dans leur diversité même et dans leur longue durée les mondes méditerranéens⁷⁰.

L'émergence de communautés et cultures transnationales⁷¹, versant culturel et social des processus de mondialisation économiques, ne sont donc pas ici des phénomènes nouveaux. Ils s'inscrivent dans la longue durée et y prennent une singularité dont il reste à établir les modalités.

Comment alors comprendre que cette aire euro-méditerranéenne soit à la fois un espace d'échange et un espace de conflit ? Ici la mise en synergie de la démarche anthropologique et des sciences politiques est nécessaire. En effet l'histoire a trop souvent vu le voisin d'hier se transformer en bourreau ou en diable à abattre. On doit bien constater que le monde méditerranéen est la terre de monothéismes souvent intransigeants et exclusifs. La notion de métissage semble à priori incompatible quand la maîtrise de l'allégeance des enfants à naître est difficilement négociable et où les mariages interconfessionnels sont dans plusieurs pays méditerranéens impossibles ou, à tout le moins, socialement inacceptables jusque dans de récentes périodes. Il faut s'interroger sur les raisons de la coexistence de tels modèles opposés, ceux de la proximité et du conflit. L'anthropologie y répond en faisant appel à la figure de l'insupportable jumeau, de celui qui vous ressemble trop. Les hauts lieux du cosmopolitisme n'échapperaient pas à cette loi d'airain. Comprendre n'est pas accepter cette situation, c'est pourquoi il convient de montrer, certes les difficultés, mais aussi l'intérêt des politiques européennes de dialogue des cultures.

Ces politiques qui mettent en oeuvre des interactions entre politique et culture visent à penser en même temps le face à face et le côté à côté. Pour les fonder il convient d'analyser ce qui se joue « entre » les deux rives, dans les Balkans, comment peuvent éventuellement se concilier ou s'articuler les jeux de « différences complémentaires » qui marquent les relations entre groupes d'appartenances différentes. Dans ce contexte euro-méditerranéen, fait de voisinages et de frontières, d'emprunts et de

⁶⁸ Balwin, E.M., Arango, J., 1999, *Immigrants and the informal economy in southern Europe*, Frank Cass, London

⁶⁹ Horden, P., Purcell, N., 2000, *The corrupting sea*, London, Blackwell

⁷⁰ Balwin-Edwards, M., Arango, J., 1999, *Immigrants and the informal economy in southern Europe*, Frank Cass, London, 272p.

Braudel, F., 1979, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XVe-XVIIIe siècle, T3, Le temps du monde*, A. Colin, Paris,

Breckenridge, C.A., Pollock, S., Bhabha, H.K., Chakrabarty, D., eds., 2000, *Cosmopolitanism*, Duke University Press, Durham/London

Frémeaux, J., 2002, *Les empires coloniaux dans le processus de mondialisation*, Maisonneuve et Larose, Paris

Sédillot, R., 1964, *Histoire des marchands et des marchés*, Fayard, Paris

⁷¹ Appadurai, A., ed., 2001, *Globalization*, Duke University Press, Durham and London

Hannerz U., 1992, *Cultural complexity, Studies in the social organization of meaning*, Columbia University Press, New York

rejets, quelle est la place du dialogue ? Par-delà les hypothèses qui suggèrent de caractériser ces relations multiculturelles à travers les notions de métissage et de créolisation, il convient de rechercher d'autres types de configurations permettant d'inventer l'avenir.

Dans cette dernière décennie, on a d'ailleurs vu se renouveler l'intérêt pour la région méditerranéenne en tant que lieu de transformation socio-économique commun, au-delà des cadres strictement nationaux. La Méditerranée en ce sens constituait un terrain très intéressant dans la mesure où s'y juxtaposent aujourd'hui deux formes très différenciées, voire socialement différenciatrices et discriminantes, d'implication des groupes sociaux au mouvement de mondialisation.

Ces trois synergies de recherche autour de la mémoire, des conflits et des échanges conduisent à un large programme de recherche intégrant différentes disciplines. Il existe cependant des phénomènes émergents qui méritent l'existence de programmes particuliers faisant appel à de nouvelles problématiques scientifiques.

3. L'émergence de nouvelles directions de recherche.

3.1 La synergie entre le PCRD et la Fondation euro-méditerranéenne pour le dialogue des cultures et des civilisations.

Dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen, un dispositif institutionnel a été mis en place autour du 3^{ème} volet du processus de Barcelone, « social, culturel et humain ». Parmi les outils qui ont été mis en place par la Commission européenne, vient d'être créée une « Fondation euro-méditerranéenne pour le dialogue des cultures et des civilisations » Fondation Anna Lindt. La création de cette fondation a été précédée par un rapport d'un « Groupe des sages » réuni autour du Président de la Commission, Romano Prodi.

L'accompagnement par la recherche des pistes ouvertes par cette fondation nous paraît fondamental. En premier lieu il est souhaitable de faire un bilan critique de la dimension culturelle du partenariat euro-méditerranéen⁷² ? L'analyse des fondements du « dialogue des cultures » ne doit pas seulement mettre en évidence les usages et mésusages du passé. Elle doit interroger la mémoire, comme nous le proposons ci-dessus, par une lecture de l'histoire et des constructions culturelles et identitaires trop souvent monolithiques. Ces interrogations méritent d'être approfondies, lorsqu'on questionne le devenir des « sociétés multiculturelles ».

Notre programme de recherche doit analyser les références communes qui peuvent être proposées. De quelles visions des échanges culturels à

⁷² Schäfer, I., The third chapter of the barcelona process : a European cultural approach to the Mediterranean ?, *Orient*, N°43, 2002, p 583-594

travers l'histoire sont-elles le produit ? Il sera alors sans doute possible d'y voir un peu plus clair sur les dispositifs qui sont à l'œuvre dans les relations euro-méditerranéennes et de mieux comprendre les formes de discours qui construisent ces relations.

En effet parler de dialogue des civilisations, c'est supposer qu'elles parlent d'une même voix, ou que la voix des individus est nécessairement celle de leur culture (ou de leur civilisation). Autrement dit, la question des polyphonies et des discordances serait supposée d'emblée réglée. Il s'agit plutôt de ne plus penser les cultures comme des corps distincts ou séparés et de rechercher dans la coexistensivité des éléments qui se sont diffusés et se sont trouvés intégrés dans les remaniements propres à chaque culture.

3.2 Des programmes émergents.

a) Les nouveaux médias.

Les nouveaux médias (télévisions satellites, radios, sites internet...) créent les conditions de nouvelles configurations originales de relations trans-européennes et trans-méditerranéennes. La réception des télévisions étrangères dans les pays du Sud de la Méditerranée doit être particulièrement étudiée car elle correspond d'une part à une curiosité pour les questions d'actualité nationale et internationale et d'autre part à une volonté de découvrir d'autres réalités culturelles, sociales et politiques. On peut faire l'hypothèse que cette activité de recherche de nouvelles manières de voir, de regards différents, de connaissances d'autres réalités humaines, sociales et politiques transforme le sens que les personnes donnent à aux valeurs telles que modernité ou tradition, arabe, musulman, occidental...⁷³

Les premiers travaux qui ont porté sur la réception des événements du 11 septembre 2001 montrent que ni les médias de leurs pays ni les télévisions occidentales (française en particulier pour les pays du Maghreb) ne peuvent répondre aux attentes de ces téléspectateurs. Aussi constate-t-on un récent engouement pour les chaînes arabes. On peut y déceler la correspondance entre la langue arabe et la communauté culturelle, une sorte « d'Oumma » par satellite. Certaines de ces chaînes réactivent les repères identitaires, mis en veilleuse ou étouffés par les pouvoirs politiques en place.

Plus largement on doit associer l'intérêt pour les chaînes satellitaires à une possibilité de trouver d'autres types de divertissements, d'autres types de pratiques (importance des télévisions nationales pendant la période du Ramadan par exemple), une ouverture sur les oppositions politiques. L'importance des médias dans les relations trans-nationales tend à dessiner de nouvelles expressions culturelles et notamment musicales qui se jouent des frontières. Il faut enfin poser une question plus cognitive : celle de l'entrelacement de deux matrices d'interprétation

⁷³ Chouikhla, L., 1999, La modernité au miroir du ramadan télévisuel. Ossman, S., *Le cas des familles et des citoyens de Tunis, Miroirs maghrébins. Itinéraires de soi et paysages de rencontre*, Ed du CNRS, Paris

spatio- temporelles bien différentes. Leur synergie peut produire de nouvelles formes de sociabilité.

b) Les liens entre les diasporas issues de l'immigration et l'économie informelle.

L'analyse des réseaux trans-méditerranéens met en évidence des pratiques émergentes qui sont le fait de diasporas favorisant une « globalisation par le bas »⁷⁴. Aussi doit-on étudier de près les échanges, économiques et culturels qui accompagnent la mondialisation en s'appuyant sur les mouvements de personnes. Contrairement à la représentation commune et communément donnée par les médias, il n'y a pas de rupture, de frontière ou de barricades entre le « formel » et « l'informel » sur une filière de production, il y a continuité productive jusqu'au marché. Dans les deux espaces les séries sont les mêmes, les savoirs-faire identiques, les composants de base également. Seuls diffèrent quelques éléments qui « marquent » un produit, le positionne sur tel ou tel segment de marché.

Tout semble se passer conformément à un processus de segmentation qui voit se créer en parallèle à un milieu d'entreprises formelles, techniquement performantes et organisées selon des régimes contractualisés et conventionnés d'organisation du travail, un secteur informel, faiblement doté en capital et en technicité, mobilisant des formes précaires d'emploi. L'informalité au sens économique du terme, faible capital, faible technicité et précarité, ne signifie pas forcément informalité au sens politique du terme : peu d'entreprises en effet échappent à des formes diversifiées d'implication d'agents du pouvoir et de représentants de l'État au cœur même sinon de leur dispositif productif, du moins dans les rouages administratifs de la vie de l'entreprise.

L'existence de ces filières particulières de production est particulièrement évidente en Méditerranée et caractérise les rapports entre le Nord et le Sud de cette mer. Elles se développent souvent dans des espaces où le droit national est absent (en matière de régulation, de salaire minimum, de droit à la syndicalisation). Leur analyse permet de mettre en évidence le rôle des femmes. Les mobilités féminines sont un élément nouveau et primordial dans les phénomènes transfrontaliers⁷⁵. Elles deviennent une véritable « réserve » pour les zones off-shore que l'on voit fleurir. Or ces lieux se caractérisent par leur aspect de zones de risque extrême associé aux mouvements migratoires internationaux favorisant les formes précaires d'emploi.

⁷⁴ Portes, A., 1999, La mondialisation par le bas, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 129, Sept 1999

⁷⁵ Ribas-Mateos, N. 2002, Migrant women in Southern European cities, M.L. Fonseca (et al.) Malheiros, J., Ribas, N., White, P. and Esteves, A., *Immigration and Place in Mediterranean Metropolises*. Lisbon: Luso-American Foundation, 53-65

Ribas-Mateos, N., 1999 Female birds of passage, leaving and settling in Spain A. Floya and G. Lazaridis, *Women in the Diaspora: Gender and Migration in Southern Europe*. Oxford: Berg Publishers, 173-197

King, R., Zontini, E., 2000, The role of gender in the South European immigration model, *Papers monographic Female Immigration in Southern Europe*. 60, 35-52

La Méditerranée est souvent prise comme exemple paradigmatique des déséquilibres Nord-Sud et de la confrontation au sein d'un univers mondialisé, mais aussi d'articulation entre les différents étages territoriaux constitués par les activités économiques (formelles et informelles) de réseaux, locaux, régionaux et internationaux. On veut saisir ici la double complémentarité des réseaux nomades (le savoir-circuler) et des réseaux diasporiques (mis en évidence, par exemple, dans les études sur les maghrébins à Marseille⁷⁶).

La convergence des politiques de recherche en Méditerranée passe par l'adoption d'un programme de recherche prenant pour base les relations euro-méditerranéennes dans un espace-temps suffisamment long pour pouvoir éclairer les problèmes contemporains. Elles devront s'organiser autour de directions de recherche fortes prenant en compte l'importance de la connaissance de la longue période historique, affrontant les problèmes posés par les situation structurelles de déséquilibre engendrant les conflits, recherchant dans les dynamiques sociales et économiques les prémisses de nouveaux équilibres. Elles devront permettre la mise en œuvre de programmes européens de recherche qui prennent pleinement en compte la dimension culturelle des relations internationales, en interactions avec d'autres sous ensembles complexes.

⁷⁶ Tarrius, A., 1996, Naissance d'un dispositif commercial international arabe de type colonial dans la France contemporaine, Peraldi, M., Perrin, E., *Réseaux productifs et territoires urbains*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail

King, R., Mai, N., Dalipaj, M., 2003, *Exploding the Migration Myths*, London: The Fabian Society/Oxfam

Ribas-Mateos, N., 2001, Revising migratory contexts: the Mediterranean caravanserai, King, R., (ed.) *The Mediterranean Passage. Migration and New Cultural Encounters in Southern Europe*. Liverpool: Liverpool University Press, 22-40